

## «C'est un tabou»

Elue par «Time Magazine» comme l'une des 100 personnalités les plus influentes du monde, l'économiste zambienne Dambisa Moyo dénonce les ravages de l'aide internationale en Afrique.



**(1) Le Nouvel Observateur: Pourquoi l'Afrique est-elle aujourd'hui encore plus pauvre après avoir reçu 300 milliards de dollars d'aide économique de la communauté internationale au cours des quarante dernières années?**

**Dambisa Moyo:** Les causes du sous-développement sont multiples, mais le système d'aide internationale est l'une des clés qui permettent de comprendre cette misère. C'est un tabou: l'octroi à l'Afrique de milliards de dollars chaque année aggrave la pauvreté et favorise le sous-développement de différentes manières. L'aide encourage la corruption, génère de l'inflation, crée une dette massive et retarde la croissance. Elle accroît l'instabilité politique dans des pays où des factions rivales se battent

pour prendre le pouvoir et ainsi accéder à ce don financier. Nous savons qu'aucun pays au monde n'a réussi à réduire la pauvreté et à accélérer son développement par le seul recours à l'aide étrangère. Ça n'est arrivé nulle part sur terre. Mais personne n'a le courage de dire que l'aide doit cesser.

**(2) Vous dites que pour l'Afrique l'aide étrangère est à la fois une drogue et une malédiction.**

J'utilise la métaphore de la drogue dans la mesure où le dealer et le toxicomane fonctionnent en étroite union. Ils ont besoin l'un de l'autre. Si l'Europe et l'Amérique du Nord continuent d'aider l'Afrique, c'est parce que cela leur coûte moins cher que d'ouvrir leurs marchés aux produits du tiers monde. S'ils le faisaient, une partie des fermiers européens se retrouveraient au chômage. Par ailleurs, une bonne part de l'électorat progressiste occidental souhaite que le Nord poursuive son aide au Sud, et demeure convaincu que l'assistance économique est le seul moyen d'y parvenir.

**(3) Vous écrivez que l'aide internationale renforce les gouvernements corrompus. L'aide internationale est-elle à ce point néfaste?**

En Afrique même, comparez le Botswana, qui a refusé l'aide, et les pays voisins, qui l'ont acceptée. La

différence est frappante en termes de  
60 capacité de créer de la croissance et  
de réduire le niveau de pauvreté. Les  
pays qui acceptent l'aide se  
retrouvent irrémédiablement à la  
traîne. L'assistance économique  
65 alimente l'inflation et réduit l'effica-  
cité des gouvernements, même lors-  
qu'ils ne sont pas corrompus. Cela  
arrive aussi à des gouvernements  
intègres. Dès que l'argent se met à  
70 affluer, les gouvernements africains  
se révèlent incapables de fournir à  
leur peuple des services publics aussi  
essentiels que l'éducation, le système  
de santé, la sécurité ou les infrastruc-  
75 tures collectives.

**(4) Vous proposez un «traitement de choc» pour l'Afrique. Quelles mesures recommandez-vous?**

L'histoire a démontré que l'aide  
80 d'Etat à Etat n'est efficace que si elle  
est ponctuelle. Que ce soit en Corée  
du Sud, en Inde avec la révolution  
verte, ou en Europe avec le plan  
Marshall, l'aide économique a bien  
85 fonctionné parce qu'elle a été de  
courte durée. Elle ne doit surtout pas  
s'éterniser. Si l'on disait à l'Afrique  
qu'on allait lui donner 20 milliards  
de dollars aujourd'hui au lieu de 10,  
90 mais qu'on fermerait le robinet dans  
dix ans, je trouverais ça plus intéres-  
sant que de répéter: nous allons vous  
donner 10 millions de dollars réguliè-  
rement jusqu'à la fin de vos jours. Et

95 puis, il faut impérativement dévelop-  
per le commerce. Nous savons que les  
échanges commerciaux stimulent la  
croissance économique. Les pays  
dont les échanges commerciaux sont  
100 limités ne se développent pas, toutes  
les études économiques le prouvent.  
Si l'on prend le continent africain  
dans son ensemble, il est de fait exclu  
de nombreux marchés. L'Europe et  
105 les Etats-Unis subventionnent leurs  
agricultures et bloquent donc les  
produits africains.

**(5) Vous citez comme modèle la politique chinoise d'investissements massifs en Afrique. La Chine y a manifestement des projets très ambitieux. Ne pensez-vous pas que cette nouvelle occupation économique puisse avoir des effets pervers?**

115 Je ne pense pas qu'il s'agisse  
d'une occupation. Les Occidentaux  
sont assez hypocrites quand ils criti-  
quent les Chinois et leur reprochent  
de faire exactement ce qu'eux-mêmes  
120 ont fait. Je pense que les investisse-  
ments chinois dans les infrastruc-  
tures donnent aux Africains une  
chance de créer une richesse qui leur  
appartienne. Ils font du commerce,  
des affaires et créent des emplois. On  
n'entend jamais protester les diri-  
geants africains, seuls leurs homo-  
logues occidentaux crient au  
130 néocolonialisme.

*Le Nouvel Observateur,  
15-21 octobre 2009*

## Tekst 8 «C'est un tabou»

---

- «Mais personne ... l'aide doit cesser.» (lignes 28-30)
- 1p 31 Pourquoi l'aide devrait-elle cesser d'après le premier alinéa?
- A Parce que l'aide internationale a été largement suffisante ces dernières décennies.
  - B Parce que les Africains ont honte d'être dépendants de l'aide économique étrangère.
  - C Parce qu'elle n'entraîne que des effets négatifs dans plusieurs domaines.
  - D Parce qu'elle ne profite qu'à des pays qui ont un gouvernement intègre.
- 1p 32 Qu'est-ce qui est vrai d'après le 2ème alinéa?
- A Au fond, les pays occidentaux ont intérêt à continuer à apporter leur aide économique à l'Afrique.
  - B Il faut que le Nord ne se limite pas à la seule assistance économique en Afrique.
  - C Il faut que le Nord vise des élections honnêtes dans les différents pays africains.
  - D L'émigration de fermiers européens en Afrique fera du bien aux pays du tiers monde.
- 1p 33 A quoi sert le 3ème alinéa?
- A A déconseiller aux pays africains de résoudre leurs problèmes économiques de manière indépendante.
  - B A inciter les pays occidentaux à limiter l'aide aux gouvernements corrompus.
  - C A montrer pourquoi les gouvernements intègres fonctionnent mieux que les gouvernements corrompus.
  - D A souligner l'inefficacité de l'aide économique aux pays africains.
- 2p 34 Noem twee aanbevelingen die Dambisa Moyo doet in de vierde alinea.
- 1p 35 D'après ce que dit Dambisa Moyo au dernier alinéa, y a-t-il une différence entre la politique chinoise actuelle et la politique occidentale du passé?
- A Non, elles se ressemblent beaucoup sauf que les Chinois se montrent moins prétentieux que les Occidentaux.
  - B Non, la politique chinoise est une copie plus ou moins fidèle de celle installée autrefois par les Occidentaux.
  - C Oui, contrairement à la politique occidentale d'autrefois, celle de la Chine peut entraîner la prospérité en Afrique.
  - D Oui, contrairement au colonialisme des Occidentaux, les Africains se montrent contents du néocolonialisme chinois.

---

### Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.